



Moulin à peinture De Kat

En 1959, le charpentier de moulins G. Husslage a construit la partie supérieure et le mécanisme d'entraînement du moulin à peinture De Duinjager, sur la base en appentis du moulin à huile De Kat. Deux vieux moulins datant d'environ 1780 ont commencé une nouvelle vie comme moulin à peinture De Kat.

La production et la vente de peintures et de teintures anciennes a repris il y a environ dix ans.



Ce moulin est probablement le dernier moulin à vent à peinture dans le monde.

Les restes de 55 moulins à peinture ont été rassemblés ici sous les noms célèbres de Pieter Schoen, Storm, Van Bentum et Kluyver, Heyme Vis, Kuyper, Pieter Latenstein Pz., Avis et autres. Ils ont coloré notre passé.



DE ZAANSCH E MOLEN

Sur près de 1 000 moulins à vent qui fait du district de Zaan la plus ancienne zone industrielle du monde, seuls 50 restaient aux environs de 1920.

Afin de les préserver pour la postérité, la Société des Moulins de Zaan (Vereniging De Zaanse Molen) a été fondée le 17 mars 1925. Elle compte maintenant treize moulins industriels, qu'elle maintient dans un état optimum et qu'elle fait tourner régulièrement.

En 1928, cette association a ensuite créé un musée de moulins unique, qui vaut vraiment la peine d'être visité. Il contient tout ce qu'on voudrait savoir sur le fonctionnement et l'historique des moulins (industriels). Il organise régulièrement des expositions temporaires.

Allez sur www.zaanschemolen.nl



For all information about our mills and mill museum, opening hours, group visits and entrance fees:

www.zaanschemolen.nl

Moulin à peinture De Kat

Kalverringdijk 29, Zaanse Schans, 1509 BT Zaandam
Tél.: +31 (0)75 6210477, E-mail: info@verfmolendekat.com

DE KAT

Moulin à peinture
sur la Kalverringdijk, Zaanse Schans,
Zaandam

Anno 1782

Bienvenue à De Kat !

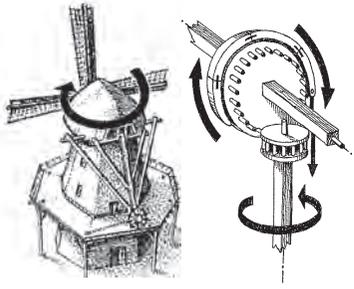
*Vous visitez ce moulin à vos risques et périls.
Il nous serait particulièrement utile que vous ne fumiez pas,
que vous ne franchissiez pas les barrières et
que vous n'arrachiez pas de roseaux.
Merci de votre coopération !*



DE ZAANSCH E MOLEN



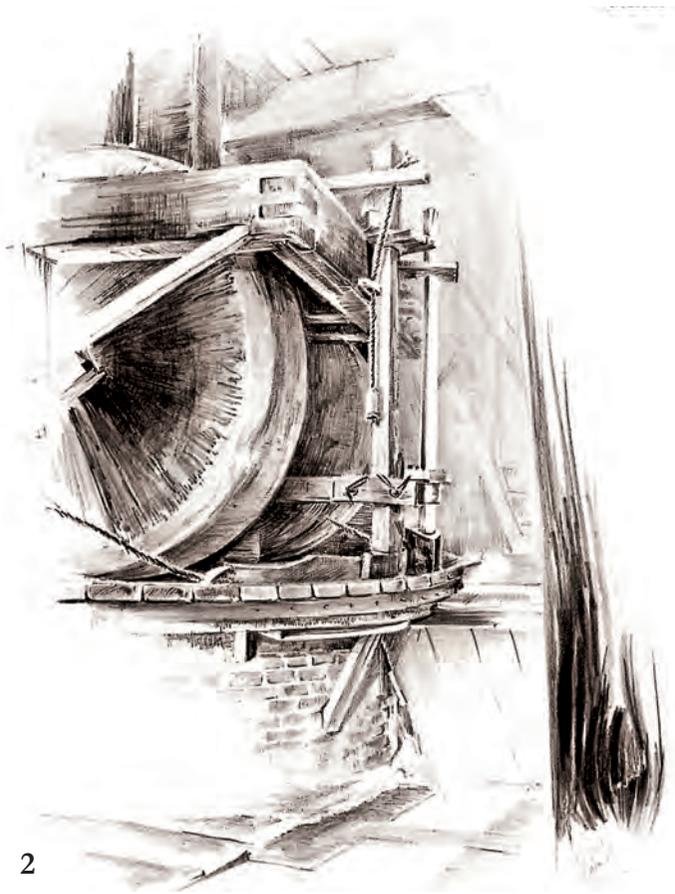
Frans



Ce moulin est un moulin à vent à calotte tournante : seule la calotte sur les ailes tourne dans le vent en utilisant la roue du cabestan qui se trouve sous le travon arrière. Le mouvement rotatif horizontal des ailes devient un mouvement rotatif vertical grâce à la roue supérieure et à la roue de champ supérieure permettant d'entraîner les outils situés dans la partie inférieure du moulin. Le frein, qui est un frein en bois permettant d'arrêter le moulin, est placé sur la roue supérieure.

Les moulins à peinture donnaient de la couleur à la vie

Dessins : Hinne Terpstra



2



1

De Zaan

L'histoire commence à l'extérieur, tout près d'ici. Ici coule la rivière Zaan, le long de laquelle les habitants ont construit leurs premiers moulins à vent vers 1600, après s'être enrichis grâce au commerce et à la pêche.

Initialement, le vent était utilisé pour tenir les pieds au sec, puis une industrie entière en est sortie. L'orge, le riz, le papier, le bois, les huiles comestibles, la moutarde, le tabac, le chanvre et bien plus étaient transformés dans les 1 000 moulins à vent de Zaan.

À partir de 1850, les moteurs à vapeur ont repris le travail des moulins. Seuls 13 moulins ont été conservés comme monuments au commerce et à la technologie.

Der wind

Le vent est une source d'énergie plutôt inégale pour faire fonctionner nos moulins (ou parfois pour les arrêter), opérations qui ne peuvent pas se produire sans le meunier, qui dirige la croix des ailes grâce à la calotte de 15 tonnes. De plus, il contrôle la vitesse du moulin avec les ailes et les planches.



3

La couleur

La couleur, ou plutôt la teinture, est un produit de ce moulin !

À partir de 1600, les bois tinctoriaux tropicaux ont été importés à grande échelle pour teindre les tissus de vêtement.

Les lourds morceaux de bois tinctoriaux étaient coupés en morceaux dans une grande cuve avec des ciseaux à bois (déchiqueteuse ; dessin n° 1).

Les morceaux d'écorce étaient ensuite écrasés, pour former une poudre, par des meules à bord roulant pesant 5 000 à 7 000 kg (dessin n°2), puis tamisés dans un tambour rotatif (le sac). Ils étaient ensuite mis en sachets ou en barils (dessin n° 3) et livrés au client.

Juste avant 1700, les moulins ont commencé à faire des pigments de terre, de la craie et des poudres broyées.

Les pierres mouillées extraites des carrières devaient d'abord être séchées dans les entrepôts (dessin n° 4).

La peinture s'est développée lorsque les peintres ont commencé à mélanger les poudres colorées à de l'huile de lin, par exemple.



4